



Le soleil a rendez-vous avec la lune, Aline Mopsik

Les cabalistes médiévaux

Une lecture égalitariste

La littérature de la mystique juive médiévale s'est remarquablement démarquée de toute lecture misogyne, si le masculin et le féminin procède de Dieu, alors c'est en terme de complémentarité qu'il faudra concevoir les rapports humains. Le décalage historique entre l'homme et la femme sera un jour résorbé dans une égalité qui rappellera celle du soleil et de la lune à l'origine.

Sefer Maârekhèt ha-élohout, Mantoue, 1558, fol. 185 a & b.

Auteur anonyme

« Et parce qu'alors [lors du septième millénaire qui est le monde à venir] l'obscurité sera comme la lumière, et la lumière de la lune sera comme la lumière du soleil, [les Sages] ont dit qu'il est impérieux d'allumer la lumière du Chabbat, car c'est la paix de la maison. Or l'allumage lui-même est le fait propre de la femme parce qu'elle avait éteint à l'origine la lumière du monde : à cause d'Eve, en effet, la lumière enfouie s'était retirée. »

Commentaire sur Sefer Maârekhèt ha-élohout,

Auteur : Ruben Tsarfati (Italie XIV^e s.), éd. Mantoue, 1558, vol. 137 a

Le Chabbat fait allusion au septième millénaire ; en ce millénaire-là, le diadème s'élèvera jusqu'au lieu de la première association, et les deux rois feront usage de la couronne de la royauté, comme il en est « à la fin de l'action » (*sof maâssé*). Alors la femme ne sera plus soumise à son époux, comme c'est le cas maintenant, qui est « le commencement de la pensée » (*be-mahachava tehila*), elle ne sera plus astreinte à quoi que ce soit de servile, ainsi qu'il en va lorsqu'elle est diminuée en bas ... C'est pourquoi, durant le cycle actuel, la femme doit aussi [comme l'homme] sanctifier le Chabbat, pour signifier que l'amour de son époux ne manque pas de faire s'épancher un influx depuis toutes les *séfiroth*. Aussi est-elle tenue à l'obligation de sanctifier le jour du [Chabbat], bien [qu'elle dût en principe en être exemptée puisque] c'est le temps qui détermine [cette obligation] (Selon la loi juive, les femmes sont dispensées des commandements positifs qui dépendent du temps). Il « suffit au serviteur d'être comme son maître » (**Bérakhoth 58 b**), explication : La femme sera alors soumise aux commandements auxquels l'homme est soumis [d'ores et déjà] puisque les deux Couronnes seront égales lors du septième millénaire (*ibidem*, version de l'édition de Ferrare, fol. 183 a).